LA VISITE DU CHANCELIER AUTRICHIEN EN SUISSE

                de

           Michel Vinaver

                par

          Matthieu Marie

Au commencement il y a la rencontre avec Michel Vinaver,  en 2003,  au cours d'un atelier devenu l'esquisse d'une mise -en-scène, l'esquisse ensuite faisant spectacle puis donnant naissance à un second spectacle... Rencontre avec l'oeuvre et avec l'homme, donc.

Il s'agissait de "A la Renverse " et de  "Iphigénie Hôtel ".

C'est au cours de cette période que je lis pour la première fois "La Visite du chancelier autrichien en Suisse "

Depuis, il y a eu avec Michel Vinaver des "échanges intermittents d'images "(selon son expression ), cartes postales généralement : la Grèce, l'Afrique,  les anges d'une fresque médiévale à Poitiers,  Cézanne, Chagall, une Arche de Noe d'un anonyme  catalan du 18e siècle... messagers de quelques mots.

Je reviens à ce texte, cycliquement, ces dernières années.

En mai 2015, alors que je travaille à sa mise en lecture, j'accompagne Michel Vinaver  à Annecy, où il se rend pour défendre la mémoire de Gabriel Monnet.

Quelques mois plus tard, je deviens provisoirement apprenti archiviste chez Michel Vinaver,  et à cette occasion je  prélève quelques documents, qui serviront de cadre à la lecture publique de " La Visite du chancelier..."

Une première étape se fera  à Lyon au lycée Édouard Herriot, en novembre. Et le 1er février 2016, Michel Vinaver m'invite à venir participer à la soirée "carte blanche " que lui propose  le Théâtre de la Colline.

Depuis, le voyage continue. ..

Je cherche à ressusciter la soirée du 3 juin 2000 où Michel Vinaver est attendu aux Journées littéraires de Soleure, non pas pour y participer comme il avait été convenu au départ, mais pour y expliquer son refus de participer...

De cette situation paradoxale, comme du frottement de deux silex l'étincelle jaillit...

L'explication publique à laquelle se livre Michel Vinaver fait apparaître au coeur de son oeuvre, et de sa vie -admirable intégrité- la figure de l'objecteur.

Nous assistons à la naissance d'une forme singulière d'engagement.

Ressusciter cette aventure, et l'instant suspendu qui a précédé la genèse d'une pensée, faire revivre aujourd'hui cette parole trop peu entendue:

la soirée du 3 juin 2000 constitue ici une sorte de mythe fondateur.

Un acte inaugural, et qui peut faire penser, si l'on veut, à la création du ciel et de la terre dans la nuit des origines...

Recommencer: une manière peut-être de transmettre le flambeau...d'aider à résister aux forces d'enfouissement de l'Histoire, et à l'éternel retour des monstres.

Pour le programme du Théâtre de la Bastille, j'avais choisi cette phrase tirée du premier volume des Ecrits sur le théâtre:

"A l'origine de mon activité d'écrivain, il y a, je crois, un refus."

Et c'est bien de création qu'il s'agit ici, en même temps que d'histoire et de politique.

La question de la dramaturgie, de la forme, est centrale.

La forme pour lutter contre l'informe?

------------------------

Quant à la forme de ce spectacle...

ce n'est pas tout-à-fait une lecture: le texte est alternativement lu ou dit;

ce n'est pas tout-à-fait une incarnation: il y a sur ce plan aussi un va-et-vient...

Cet entre-deux s'est avéré le mieux en accord avec la situation, et avec la manière dont la pensée de ce texte évolue sous nos yeux, en "oblique".

Décentrée et légèrement en retrait, signalée en lumière, une table, et une chaise:

la place où aurait dû avoir lieu la lecture de "King" initialement programmée aux Journées littéraires de Soleure...

Je ne vais jamais à cette place. Je reste debout, à l'avant-scène : situation inconfortable, dissidente pourrait-on dire, pas à la place attendue...

Et cette place vacante m'aide peut-être aussi à convoquer la figure de Michel Vinaver lui-même.

La voix de Vinaver reprendra en écho les derniers mots du texte.

Le texte sera encadré par un prologue et un épilogue.

      Prologue: -les premières minutes de la bande son du film documentaire "A l'Est de la guerre", auquel le exte de Vinaver fait référence.

                      Il s'agit, lors d'une exposition de photos à Vienne sur les crimes de la Wehrmacht, de propos tenus par des visiteurs vétérans de la guerre.

                      Je traduis, au micro, ces dialogues: étrange musique, vertigineux mélange d'exactitude et de déni.

                     - projection de documents d'archive (coupures de presse etc..)

     Epilogue: projection de quelques images: coupure de presse, tableaux, mosaîque, du 12è siècle à Anselm Kiefer et qui évoquent la mémoire, la nuit, la Genèse, l'Arche, la barque...

On sait que l'oeuvre dramatique de Vinaver, ancrée dans le quotidien, a souvent des résonnances -parfois des références- mythiques.

Ce texte à-part en appelle lui-aussi...

Quinze ans ont passé depuis la visite du chancelier en Suisse et la rédaction de ce texte.

Quinze années qui en font apparaître plus encore la clairvoyance et la nécessité.

Je veux faire entendre à nouveau cette parole salutaire dont la sincérité est si exacte que, confrontée à l'innomable elle ne peut simplement pas, d'abord, se formuler...

Au commencement le silence.

------------------------

Durée: 45 minutes